

Plic-en-Peluche



1. Pour goûter au miel.

1 Il y a très longtemps (ce devait être jeudi ou vendredi de la semaine dernière), Plic-en-Peluche vivait tout seul dans une grande forêt sous le nom de M. Martin.

Un jour qu'il se promenait dans la forêt, il arriva dans une clairière ¹. Au milieu de la clairière il y avait un grand chêne et, tout là-haut, dans le feuillage, on entendait comme un bourdonnement, « bzz, bzz, bzz ! »

Plic-en-Peluche s'assit au pied du chêne, se prit la tête entre les pattes et se mit à réfléchir :

« Voyons, se dit-il. Si j'entends comme un bourdonnement, c'est qu'il y a là-haut quelque chose qui bourdonne. Et si ça bourdonne là-haut... il y a des abeilles. »

2 Ayant ainsi raisonné, il réfléchit encore un bon moment, puis reprit :

« Et s'il y a des abeilles, il y a de grandes chances qu'il y ait aussi du miel. »

Là-dessus, il se leva.

« Et s'il y a du miel, conclut-il, c'est pour que j'en mange. »

Alors il se mit à grimper à l'arbre.

Et je grimpe ! Et je monte ! Et je me hisse ! Et je grogne !

Et tout en grimpant, tout en montant, tout en grognant, il chantait une petite chanson de sa composition dont voici à peu près les paroles :

*« Bzz ! Bzz ! Bzz ! Pourquoi donc les ours
Sont-ils aussi friands de miel ?
Bzz ! Bzz ! Bzz ! Pourquoi faut-il toujours
Aller le chercher au ciel ? »*

3 Plic-en-Peluche montait toujours. Plus haut, encore plus haut. Il s'arrêta pour souffler un peu.

« Si les abeilles étaient des ours, se dit-il, elles n'iraient pas se nicher comme ça, au plus haut d'un arbre... »

Plic-en-Peluche commençait à être vraiment fatigué. Mais il touchait presque au but.

(à suivre)

1. **Une clairière** : l'endroit où les arbres sont beaucoup moins nombreux que dans le reste de la forêt ; il y fait donc plus clair.

POUR LIRE AVEC GOUT

1. Quand Plic-en-Peluche réfléchit et se parle à lui-même, il sépare bien les phrases et, à l'intérieur de chaque phrase, il détache les groupes de mots.
2. Quelle suite de verbes faut-il lire avec entrain ? Prenez un ton joyeux et chantant en lisant la chanson du petit ours.
3. Quelle phrase Plic-en-Peluche dit-il d'un ton assez grognon ?

PARLONS ENSEMBLE

1. « Si les abeilles étaient des ours, se dit Plic-en-Peluche, elles... »
Continuez les propos de l'ourson. Que pourrait lui répondre une abeille ?
« Si les oursons étaient des abeilles, ils n'iraient pas... »
2. Par quoi est tenté Plic-en-Peluche ? Jean-Christophe, lui aussi, est gourmand. Qu'aime-t-il bien manger au dessert ?
3. Les tartines de miel sont délicieuses ; les tartines de confiture aussi. Avec quoi et comment la maman de Mireille fait-elle des confitures ?
4. Les abeilles de Plic-en-Peluche sont sauvages. Où vivent les abeilles familières ? Avec quoi font-elles le miel ? Comment peut-on prendre ce miel sans être piqué ?



2. Prête-moi ton ballon.

I « Ça y est, m'y voilà ! dit Plic-en-Peluche avec un soupir de satisfaction. Je n'ai plus qu'à allonger la patte, et... »

Crac ! La branche céda ¹ sous son poids et il bascula dans le vide.

« Saperlipopluce ! s'écria-t-il en heurtant violemment une autre branche, deux mètres plus bas. Comment ai-je fait mon compte ? Je voulais... »

« Aïe ! fit-il en s'abattant sur une troisième branche. Je voulais simplement... »

Il pirouetta ² en arrière et vint donner de la tête sur une quatrième branche.

« Ouille !... Je voulais simplement allonger... »

La rencontre avec une nouvelle branche l'interrompit dans son raisonnement. « Cinq ! grogna-t-il ». Puis, résigné, il compta les étapes de sa chute : « Six !... Sept !... Huit !... Neuf !... »

2 Il avait à peine eu le temps de dire adieu à la plus basse branche qu'il se sentit partir en vol plané. Il fit trois tours sur lui-même et vint atterrir gracieusement au beau milieu d'un buisson d'épines.

« Hou ! ça pique ! gémit-il. Je voulais simplement allonger la patte, et... Malheur de malheur ! Le miel est resté là-haut, et moi j'ai mon pauvre petit nez comme une pelote à épingles ! »

Il se dégagea, non sans mal, retira délicatement les épines qui s'étaient plantées dans son museau, puis reprit le cours de ses pensées ³. Et la première personne à qui il pensa fut son ami Jean-Christophe.

3 « Bonjour, Jean-Christophe, dit-il. Aurais-tu un ballon rouge à me prêter?

— Un ballon?

— Oui... C'est une idée qui m'est passée par la tête, comme ça, en réfléchissant...

— Pourquoi as-tu besoin d'un ballon?

— Pour avoir du miel!

— Mais on ne récolte pas le miel avec un ballon!

— Si. C'est une méthode ⁴ à moi. »

(à suivre)

1. La branche céda : se plia, puis cassa.

2. Il pirouetta : il fit une pirouette, c'est-à-dire un saut, un tour sur lui-même.

3. Le cours de ses pensées : la suite de ses idées, de ses réflexions.

4. Une méthode à moi : un moyen que j'ai inventé.

POUR LIRE AVEC GOUT

1. Quelles phrases ou expressions nous montrent Plic-en-Peluche : satisfait, étonné, plaintif, résigné?

2. Plic-en-Peluche se plaint pour deux raisons ; lesquelles?

3. Plic-en-Peluche ne s'explique pas bien. Jean-Christophe marque son étonnement.

AU JARDIN DES MOTS

1. « Je n'ai plus qu'à allonger la patte. »

Expliquez et utilisez dans des phrases les expressions : *longer la rivière* - *travailler longtemps* - *rallonger une robe*.

2. « Il vint atterrir. »

Que fait l'avion quand il *atterrit*? Quels animaux vivent dans un *terrier*? Que fait l'hydravion quand il *amerrit*? Sur quoi se posera l'engin qui pourra *alunir*?

3. Ecrivez en colonne les mots suivants :

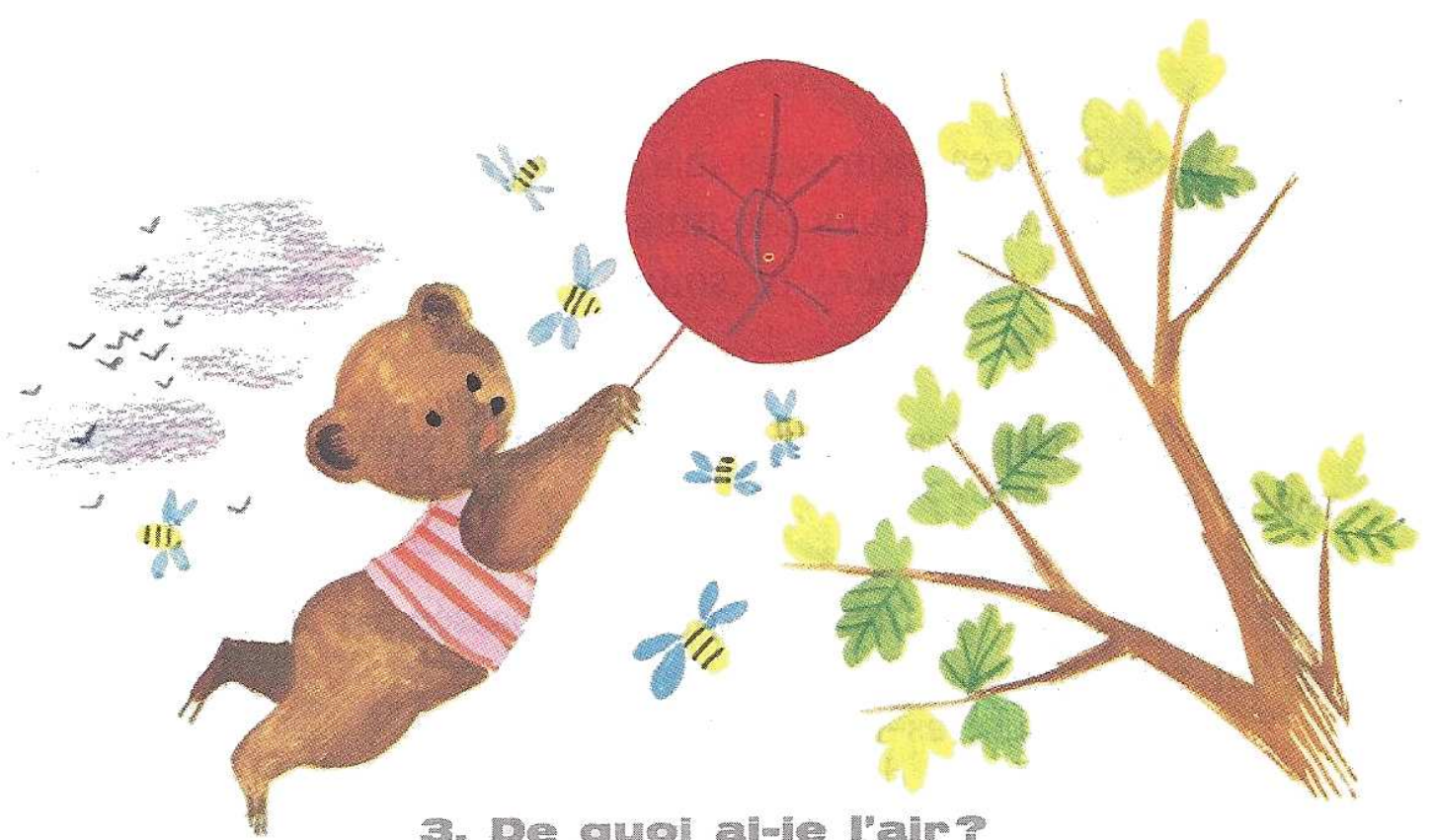
satisfaction - *gracieusement* - *allonger* - *la nouvelle année* - *brutalement* - *vol plané*.

Choisissez, pour l'écrire en face, le mot ou le groupe de mots qui a le sens contraire :

dépît - *vol piqué* - *raccourcir* - *délicatement* - *vilainement* - *l'ancien temps*.

4. Complétez les phrases suivantes avec l'un des mots ou expressions : *se résigne* - *indifférente* - *calme* - *satisfait* - *impatient* - *trépigner*.

Toute la famille regarde, à la télévision, l'équipe de France lutter contre ses adversaires. Grand-mère est... elle ne comprend guère le jeu et ... à suivre cette émission. Papa reste ... mais Jean-Luc est ... En voyant l'équipe de France marquer un but papa est ... mais Jean-Luc se met ... d'enthousiasme.



3. De quoi ai-je l'air ?

1 Plic-en-Peluche mit sa tête entre ses pattes pour bien réfléchir.

« Écoute, Jean-Christophe, dit-il enfin. Ce qu'il y a de plus important, quand on va chercher du miel en ballon, c'est de ne pas se faire remarquer par les abeilles.

— Et tu n'as pas peur qu'elles te voient, toi, accroché sous ton ballon ?

— Ça c'est une autre question. Tout dépend de l'humeur ¹ des abeilles, et, avec les abeilles, on ne sait jamais... »

Il réfléchit encore un instant, puis reprit :

« Je crois que je vais essayer de me déguiser en petit nuage noir. Les abeilles s'y laisseront sûrement prendre. »

2 Les voilà donc partis tous les deux. Jean-Christophe avait emporté sa carabine à flèches, pour plus de sécurité, comme d'habitude, et tenait le ballon par la ficelle. Plic-en-Peluche s'est dirigé vers une mare qu'il connaissait, à deux pas du chêne aux abeilles, et là, il s'est roulé dans la boue noire. Lorsque Plic-en-Peluche fut devenu noir des pieds à la tête, il saisit la ficelle à son tour. Alors Jean-Christophe a tout lâché, et Plic s'est envolé dans les airs, à la hauteur du grand chêne.

3 « Bravo ! C'est magnifique ! dit Jean-Christophe en battant des mains.

— N'est-ce pas ! fit Plic, enchanté. Mais dis-moi un peu, Jean-Christophe, de quoi ai-je l'air ?

— Tu as l'air d'un ours accroché à un ballon.

— Comment ? Je n'ai pas l'air d'un petit nuage noir dans un ciel bleu ?

— Non, pas tellement.

— Bah ! Vu d'en haut, l'effet² est peut-être meilleur... »

Il n'y avait aucun vent pour pousser Plic-en-Peluche vers l'arbre, de sorte qu'il voyait le miel, qu'il le sentait, mais qu'il ne pouvait pas s'en approcher davantage...

(à suivre)

1. **L'humeur** : les abeilles peuvent être de bonne ou de mauvaise humeur.

2. **L'effet** : l'impression que je donnerai.

POUR LIRE AVEC GOUT

1. Jean-Christophe a compris « la méthode » de Plic-en-Peluche. Le petit ours est-il tout à fait sûr de réussir ?

2. Pourquoi Plic-en-Peluche se roule-t-il dans la boue noire ?

3. D'abord Jean-Christophe admire Plic-en-Peluche et celui-ci est enchanté. En est-il de même ensuite ?

DES IDÉES ET DES PHRASES

1. « *Plic-en-Peluche se dégagea, non sans mal.* »

Complétez les phrases suivantes et améliorez-les en utilisant l'expression : « *non sans mal* ».

Tonton René voulait passer le permis de conduire. Il l'a obtenu...

La petite Yvette apprend à rouler à bicyclette. Elle y parvient...

2. « *Quand on va chercher du miel, ce qu'il y a de plus important, c'est de ne pas se faire remarquer par les abeilles.* »

Terminez les phrases suivantes en utilisant les expressions : « *ce qu'il y a de plus important, c'est de...* »

Quand on débarrasse la table ...

Quand on va faire les commissions ...

3. « *Il n'y avait aucun vent, de sorte que Plic-en-Peluche voyait le miel mais ne pouvait s'en approcher.* »

Introduisez dans les phrases suivantes l'expression : « *de sorte que* » :

Il y avait beaucoup de monde sur le stade. La recette fut bonne.

A la nuit tombante, le cycliste roulait sans lumière. L'automobiliste faillit ne pas le voir.

4. Un atterrissage en douceur.

1 Les abeilles bourdonnaient de plus en plus fort. Elles quittèrent leur nid, s'approchèrent du nuage et en firent plusieurs fois le tour. L'une d'elles se posa même sur le nez de Plic pendant un instant.

« J...ean-Chr...istophe ! s'écria une voix étranglée¹ dans le nuage.

— Quoi donc ?

— Je viens de faire une découverte : ces abeilles-là ne sont pas de la bonne espèce !

— Tu en es sûr ?

— Oui. Et par conséquent, leur miel ne doit pas être bon non plus.

— Ce n'est pas de chance !

— Ma foi non. Aussi, je crois que je vais redescendre.

— Comment feras-tu ? »

2 Plic-en-Peluche n'avait pas pensé à cela. S'il lâchait la ficelle du ballon — patatras ! — il tomberait comme une masse et cette idée ne lui disait rien du tout.

Alors, il se mit à réfléchir un bon moment.

« Écoute, Jean-Christophe, dit-il enfin. Je crois que j'ai trouvé un moyen : tu vas tirer sur le ballon avec ta carabine. J'espère que tu l'as ta carabine ?

— Bien sûr. Mais si je tire sur le ballon, je vais l'abîmer.

— Peut-être. Mais si tu ne tires pas, il faudra que je lâche la ficelle et c'est moi qui m'abîmerai en tombant par terre ! Sans compter que le ballon s'envolera et qu'il sera perdu de toute façon. »

3 Jean-Christophe a mis une flèche dans sa carabine, a visé soigneusement et a tiré.

« Aïe ! s'écria Plic-en-Peluche.

— Quoi ? J'ai raté mon coup ?

— Tu as raté le ballon, mais tu ne m'as pas raté, moi!
 — Je te fais toutes mes excuses. »

Là-dessus, Jean-Christophe a tiré une seconde flèche et, cette fois, il a touché le ballon. Le ballon s'est dégonflé et Plic a fait un atterrissage en douceur sur l'herbe.

A. A. Milne : « Le meilleur des ours »
 Tr. par P. Martin (Hachette).

1. Une voix étranglée : la voix d'une personne qui a la gorge serrée.

POUR LIRE AVEC GOUT

1. Pourquoi Plic-en-Peluche et Jean-Christophe sont-ils obligés de forcer la voix?
2. Plic-en-Peluche raisonne bien : il veut convaincre, décider Jean-Christophe qui hésite à abîmer son ballon.
3. Pourquoi rions-nous? Plic-en-Peluche ne se fait pas de mal. En êtes-vous content?

JE RACONTE EN ÉCRIVANT



Au milieu de quoi se trouve le grand arbre?
 Qu'a entendu Plic-en-peluche?
 Que fait-il en grimpant?
 Pourquoi commence-t-il à être fatigué?



Que venait de dire Plic-en-Peluche avec un soupir de satisfaction?
 Pourquoi tombe-t-il?
 Que fait-il en tombant?
 Sur quoi va-t-il atterrir?



Pourquoi Plic-en-Peluche s'est-il roulé dans la boue noire?
 Que dit Jean-Christophe en battant des mains?
 Quelle question pose Plic-en-Peluche?
 Pourquoi Plic-en-Peluche est-il déçu?



Qu'a demandé Plic-en-Peluche à Jean-Christophe?
 Pourquoi Jean-Christophe hésitait-il?
 Pourquoi Jean-Christophe a-t-il crié : « Aïe ! »?
 Qu'a fait la deuxième flèche?